



ACADÉMIE DU GOURGUILLON. — LE LITTRÉ DE LA GRAND'-COTE, à l'usage de ceux qui veulent parler et écrire correctement par NIZIER DU PUITSPELU. — Lyon, chez l'imprimeur juré de l'Académie. A l'image de la Cigogne.

**L**A préparation du *Dictionnaire du patois lyonnais* devait conduire naturellement Nizier du Puitspelu à nous donner son *Litré de la Grand' Côte*, qui en est le complément nécessaire, et dont les fragments parus, depuis assez longtemps déjà, dans quelques journaux quotidiens, nous faisaient désirer si vivement la publication. Aussi a-t-il été accueilli, avec bonheur, par tout le monde : par les érudits qui regrettent l'abandon de ces vocables imagés et si expressifs, qui rendaient si bien le sens des choses ; par les moralistes, qui aiment à retrouver, dans notre vieux langage, le souvenir des coutumes et des usages de nos pères, et enfin, par les amis de la vieille gaieté gauloise, qui se plaisent à rechercher, dans les côtés plaisants de la vie, l'oubli de ce qu'elle peut avoir souvent de triste ou de monotone.

Et, en effet, il y a de quoi les satisfaire tous, dans ce glossaire, qui n'a point eu de modèle et que personne ne s'avisera jamais d'imiter, et pour cause. Car, d'abord, il faudrait, pour cela, qu'il se trouvât quelqu'un d'aussi versé que Nizier du Puitspelu dans la connaissance du vieux langage lyonnais. Et puis, qui donc saurait apporter, dans un travail semblable, autant d'érudition et de cet esprit si plein d'humour qui vous fait saisir d'un mot, par un court dialogue, ou par quelque joyeuse anecdote, un trait de mœurs typique ou certains usages surannés de toute une classe sociale de notre bonne ville de Lyon ?